

### **III – RESULTATS DE L'ORAL**

## 1.1. Le contenu des tests:

Les tests d'aptitude se composaient de 9 épreuves évaluant le raisonnement logique et l'aptitude verbale. Aucune épreuve de personnalité ne figurait parmi cet ensemble. L'administration des épreuves s'est déroulée pendant une durée de six heures et ce sans incident notable et sans abandon.

Les épreuves proposées étaient chronométrées et les candidats ont été invités à l'analyse de plus de 400 problèmes, en grande majorité sous la forme de QCM (Question à Choix Multiple) Dans l'ensemble, la préparation des candidats a été jugée bonne et les efforts consentis pour respecter les consignes étaient visibles. On note que quelques candidats minoritaires ont rendu des protocoles montrant un certain laxisme dans le soin apporté au choix de réponse.

Comme chaque année, la note obtenue par chaque candidat a été pondérée en appliquant une pénalité relative aux erreurs commises, corrigeant ainsi l'effet des réponses au hasard. Après pondération et normalisation des scores basés sur la performance moyenne des candidats au concours, trois notes individuelles furent établies : raisonnement logique sur 100, aptitude verbale sur 100, potentiel général sur 200.

## 1.2. La signification des tests de logique :

Rappelons que les tests de logique, utilisés depuis plusieurs décennies pour recruter les cadres d'entreprise, évaluent des qualités intellectuelles fondamentales nécessaires pour s'adapter aux exigences de la formation ESSEC et, plus largement, aux métiers de la gestion. Ils apprécient les compétences génériques suivantes :

- pour le **raisonnement logique**: *l'aptitude à résoudre des problèmes abstraits de type logico-mathématiques, la capacité à gérer la complexité et à établir des liens entre des événements, la flexibilité du jugement, l'adaptabilité intellectuelle à des questions nouvelles, le niveau de pensée conceptuelle.*
- pour l'**aptitude verbale**: *la compréhension du langage et du vocabulaire, la capacité de communication et de production de données verbales, la capacité à synthétiser des données langagières, la compréhension d'énoncés.*

A la différence des épreuves scolaires, les tests de logique mesurent peu les connaissances, ils sont par contre des indicateurs du potentiel à acquérir des connaissances et des compétences futures. Ils indiquent également le rythme, l'efficacité et la rigueur dans le choix d'une méthode de travail, la capacité à gérer une charge mentale dans un temps limité et surtout, l'efficacité des ressources intellectuelles.

## 1.3. Les caractéristiques des tests élaborés pour le concours de l'ESSEC:

- \* construction sur mesure : les tests de l'ESSEC sont élaborés spécifiquement par des spécialistes de psychométrie (science de la mesure des aptitudes intellectuelles et de la personnalité). Les tests ne sont pas publiés et changent d'un concours à l'autre.
- \* Équité : les tests sont construits de façon à ne pas discriminer les candidats selon leur origine.
- \* Qualités scientifiques de mesure : les tests sont « testés » pour que l'on puisse apprécier leur fiabilité. La batterie du concours de juin 2009 possède une **fidélité**<sup>1</sup> interne moyenne (sur l'ensemble des épreuves,

---

<sup>1</sup> La fidélité est une qualité de mesure permettant d'évaluer le degré de cohérence interne d'une série de questions

calculée à partir du coefficient alpha de Cronbach) de 0,91 (0,89 pour les épreuves de raisonnement logique et 0,88 pour les épreuves d'aptitude verbale), ce qui est largement au-dessus du standard minimum recommandé au niveau des normes internationales de publication des épreuves psychopédagogiques (les normes américaines APA exigent un minimum de 0,70). Par ailleurs sur le plan de la **validité structurale**<sup>2</sup> une analyse factorielle en composantes principales menée sur les épreuves a permis de nouveau d'identifier 2 compétences intellectuelles de base, bien différenciées chez les candidats: le raisonnement logique et l'aptitude verbale (expliquant 30% et 29% de la variance totale). Le prolongement de cette analyse factorielle par l'emploi du modèle LISREL (Linear Structural RELationship ou modèle d'équations structurales permettant de tester l'hypothèse de 2 facteurs obliques) vient appuyer cette hypothèse de 2 compétences : l'indice GFI (Goodness of Fit Index) = 0,938 (supérieur à la norme minimale de 0.90), démontre la forte concordance entre les données et le modèle en deux facteurs (raisonnement logique, aptitude verbale). Par ailleurs, ces tests mesurant des compétences génériques, il est possible d'estimer leurs relations avec d'autres indicateurs de performance pour la population générale (**validité prédictive**) : les corrélations moyennes obtenues sont de 0,50 avec la réussite scolaire en général ; 0,55 avec la durée des études ; 0,54 avec la réussite professionnelle (synthèse de Neisser et al, in *American Psychologist*, février 1996). Une publication de Rothstein et coll. (1994) permet d'estimer entre 0,30 et 0,40 la validité prédictive de tests similaires pour la réussite à des études en MBA<sup>3</sup>. Par ailleurs, la synthèse récente de Salgado et coll. (2004) confirme l'intérêt des tests d'aptitude pour prédire la réussite dans les métiers du commerce et du management<sup>4</sup>.

\* Etalonnage (normes de comparaison) : 835 candidats ont servi à établir l'étalonnage de juin 2009.

#### 1.4. Résultats de la batterie de juin 2009:

Les candidats ont traité en moyenne 51% des problèmes, le candidat le plus lent en a traité seulement 22% et le plus rapide en a réalisé 78%, le taux de rapidité est légèrement inférieur à l'an dernier (55%). Le taux moyen de réussite est de 84% (contre 73% l'an dernier, ce qui montre une certaine élévation de la qualité de production), le candidat le plus brillant a réussi 96% des problèmes, le plus faible 57%.

Les épreuves utilisées ont montré, comme pour les années précédentes, un pouvoir discriminant élevé : on relève 154 points de différence entre le meilleur candidat et le plus faible en prenant comme critère la note totale sur 200. Ce pouvoir discriminant est comparable à l'an passé (il était également de 154 points). La comparaison entre les hommes et les femmes sur le plan de la performance globale a donné des résultats proches sur le plan de l'aptitude verbale, par contre les hommes ont été sensiblement meilleurs dans les épreuves de raisonnement logique.

Les candidats particulièrement brillants, qui possèdent des résultats supérieurs à 150, sont au nombre de 5 soit 0.60 %, ce pourcentage étant beaucoup plus faible que l'an dernier (0.96 %) et qu'il y a 2 ans (1.80%). Les performances exceptionnelles sont limitées, néanmoins le meilleur candidat obtient 183 cette année contre 174 l'année précédente. Les candidats à haut potentiel (que l'on peut estimer à partir des notes globales supérieures ou égales à 120) concernent environ 13.5% de l'échantillon. Le candidat le moins performant obtient 29/200, ce qui évidemment est faible pour un candidat de classes préparatoires, mais il s'avère meilleur que le 20/100 observé l'an dernier.

---

<sup>2</sup> La validité est une qualité de mesure permettant de s'assurer que les tests mesurent les compétences visées.

<sup>3</sup> Rothstein, M.G. et al (1994). Personality and cognitive ability predictors of performance in Graduate Business School. *Journal of Educational Psychology*, 86, 4, 516-550.

<sup>4</sup> La prédiction de la réussite professionnelle est la plus élevée pour ces publics : 0,66 pour les professions commerciales et 0,67 pour les professions du management pour ce qui concerne la validité opérationnelle (d'après Salgado, et coll. (2004). A meta-analytic study of general mental ability validity for different occupations in the European community. *Journal of Applied Psychology*, 88, 6, 1068-1081).

## L'ENTRETIEN DE PERSONNALITÉ

L'entretien de personnalité à l'ESSEC dure 45 minutes. Le candidat est mis en présence de trois jurés ; la composition est le plus souvent la suivante : un professeur de l'ESSEC, un représentant du monde économique et un étudiant en fin de parcours ou un jeune diplômé.

L'entretien n'a pas de structure imposée ; il n'y a aucun texte à préparer, aucune question obligatoire, aucune question interdite a priori. Toutefois, deux grandes familles de thèmes reviennent fréquemment, sans être en aucun cas exclusifs d'autres sujets :

- des questions sur ce que vous êtes, ce que vous avez été, vos passions, vos expériences, vos occupations mais aussi vos motivations, vos projets ; pourquoi avoir entamé de telles études, avec quelles perspectives ?
- des questions qui sollicitent votre connaissance, votre avis, votre réaction sur tel ou tel point de l'actualité économique ou internationale.

Par ailleurs, le jury a à sa disposition un questionnaire rempli par chaque candidat à la fin de l'épreuve de tests. Le questionnaire n'est pas une épreuve ; vous pouvez revenir sur une réponse donnée. Le questionnaire a simplement pour fonction d'aider le jury à orienter ou relancer l'échange.

Lors de l'entretien, tâchez d'être le plus possible vous-même. Ne vous inventez pas un personnage. Vous valez mieux que ce personnage stéréotypé, lassant pour les jurés et sans intérêt pour vous.

Assumez vos contradictions. Tout vivant en est pétri. Le tout est de savoir comment elles peuvent cohabiter sans vous handicaper au moment d'agir, de décider, d'en rendre compte. Mais, autant que possible, soyez cohérent dans vos affirmations, quitte à savoir reconnaître une erreur ou une approximation.

Ne soyez pas conforme à un profil supposé attendu à l'ESSEC. Vous y perdrez ce que vous êtes ; personne ne sera dupe de votre discours ; les jurés comme vous-même seront déçus. L'école n'attend pas des clones mais des caractères, des personnalités prêtes à s'affirmer.

Vous ne pouvez tout savoir à 20 ans, ni sur votre avenir, ni sur vous-même, ni sur l'entreprise, ni même sur ce que vous allez faire après l'école. Certaines questions sur ces sujets sont des tests. Ne vous laissez pas enferrer vous-même par des réponses trop préparées. Reconnaître ne pas savoir vaut mieux, dans ce genre d'épreuve, que prétendre avoir réponse à tout en toute circonstance. La zone d'incertitude que vous êtes en droit de laisser entrevoir dans certains domaines peut être signe de lucidité, d'ouverture et de modestie devant la réalité.

Nous sommes convaincus que, pour se montrer dans toute sa valeur, le candidat doit se sentir à l'aise, autant que les circonstances le lui permettent. Le jury veillera donc, si le stress vous accable en arrivant, à vous laisser respirer. Ensuite, son rôle est de pousser plus avant et de vous mettre en face de vos réponses, soit pour en souligner la faiblesse, soit pour amener un approfondissement, en sorte qu'une véritable conversation puisse s'engager à visage découvert. Sachez répondre de vous-même, modestement et sereinement, à partir des relations qui se nouent avec les membres du jury. Soyez prêt à entendre une objection, à soutenir un échange. Et gardez à l'esprit que la richesse de cet échange dépend très largement de ce que vous y mettez vous-même.

## LES EPREUVES ORALES DE LANGUES VIVANTES

Conçues pour tester les connaissances linguistiques mais aussi l'aisance dans une conversation, l'ouverture d'esprit, la familiarité avec le pays et la civilisation dont on parle la langue, les épreuves orales de langues étrangères ont été organisées comme des **entretiens**. Deux professeurs vous accueilleront pour l'épreuve de première langue ; un seul en seconde langue.

Avant de commencer l'entretien, vous aurez à étudier un texte, en français pour la **première langue**, en langue étrangère pour la **deuxième langue**. Dans tous les cas, on attend de vous une bonne compréhension générale du texte et une capacité à en dégager les idées principales.

En première langue, il sera demandé un commentaire structuré du texte. Le candidat doit d'abord commenter le texte, en dégageant sa structure, son articulation, ses idées et ses enjeux, le point de vue de l'auteur et son propre point de vue. Le candidat rend compte du contexte, du style et du ton du texte. Ensuite, l'entretien pourra s'en évader, vous donnant l'occasion d'un échange, révélateur de votre personnalité et de votre aptitude à vous situer en face d'un interlocuteur. La troisième partie est un entretien libre, lié ou non au texte.

En deuxième langue, un résumé remplacera généralement le commentaire, avant que de déboucher là aussi, si les circonstances s'y prêtent, sur une libre discussion. Si besoin, il pourra être demandé au candidat de répondre sur une question de grammaire ou de traduire quelques phrases.

En première langue, 30 minutes sont accordées à la préparation, 30 minutes à l'entretien oral.

En deuxième langue, les durées sont de 20 minutes pour la préparation et 20 minutes pour l'épreuve orale.

Répartition des notes de tests arrondies parmi les admissibles et les intégrés

NOTES sur 20	Admissibles	Intégrés
0	0	0
1	0	0
2	1	0
3	8	3
4	8	3
5	39	14
6	75	30
7	97	36
8	136	66
9	139	66
10	107	55
11	106	44
12	66	24
13	32	14
14	16	10
15	4	0
16	0	0
17	0	0
18	1	0
19	0	0
20	0	0

Répartition des notes d'entretien arrondies parmi les admissibles et les intégrés

NOTES sur 20	Admissibles	Intégrés
0	0	0
1	8	0
2	8	0
3	0	0
4	75	19
5	0	0
6	52	19
7	0	0
8	74	30
9	97	46
10	124	61
11	153	72
12	0	0
13	0	0
14	0	0
15	154	71
16	0	0
17	84	47
18	0	0
19	0	0
20	0	0



**Répartition des notes de l'ORAL  
( ADMISSIBLES )**

Année 2009										
Répartition en % (notes sur 20 arrondies à 0.01)										
Epreuves	Nombre	Moyenne	0 à 3.9	4 à 5.9	6 à 7.9	8 à 9.9	10 à 11.9	12 à 13.9	14 à 15.9	16 à 20
TESTS	835	9.40	1.08	5.63	20.60	32.93	25.51	11.74	2.40	0.12
ENTRETIEN	829	10.98	1.93	9.05	6.27	20.63	33.41	0.00	18.58	10.13
1ERE LANGUE	829	12.24	0.12	2.05	7.24	14.11	21.47	20.87	17.73	16.41
2EME LANGUE	829	11.74	0.00	0.84	6.15	17.85	26.66	25.45	14.72	8.32

Année 2009										
Répartition en % (notes sur 20 arrondies à 0.01)										
Epreuves	Nombre	Moyenne	0 à 3.9	4 à 5.9	6 à 7.9	8 à 9.9	10 à 11.9	12 à 13.9	14 à 15.9	16 à 20
<b>LV1</b>										
ALLEMAND	111	12.48	0.00	0.90	3.60	9.01	27.03	27.03	18.02	14.41
ANGLAIS	623	12.01	0.16	2.25	7.22	15.89	21.83	21.03	18.14	13.48
ARABE LITTERAL	28	16.71	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	3.57	21.43	75.00
ESPAGNOL	48	11.10	0.00	4.17	18.75	14.58	20.83	20.83	12.50	8.33
ITALIEN	7	17.71	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	14.29	85.71
LATIN	7	9.86	0.00	0.00	28.57	14.29	28.57	14.29	14.29	0.00
PORTUGAIS	1	16.67	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00
RUSSE	4	17.25	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00
<b>LV2</b>										
ALLEMAND	167	12.45	0.00	0.00	2.99	10.18	27.54	28.14	19.16	11.98
ANGLAIS	206	12.09	0.00	0.49	6.31	14.08	20.87	27.67	20.39	10.19
ARABE LITTERAL	7	16.57	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	14.29	14.29	71.43
ESPAGNOL	403	10.89	0.00	1.24	7.94	24.32	32.51	24.32	8.93	0.74
ITALIEN	23	15.96	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	8.70	30.43	60.87
LATIN	9	8.78	0.00	11.11	11.11	44.44	11.11	22.22	0.00	0.00
RUSSE	9	14.56	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	22.22	44.44	33.33
CHINOIS	5	15.60	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	40.00	0.00	60.00
HEBREU	1	19.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00
JAPONAIS	2	17.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	50.00	50.00
POLONAIS	1	19.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00

**Répartition des notes de l'ORAL ( ADMIS 1ère LISTE )**

**Année 2009**

**Répartition en % (notes sur 20 arrondies à 0.01)**

Epreuves	Nombre	Moyenne	0 à 3.9	4 à 5.9	6 à 7.9	8 à 9.9	10 à 11.9	12 à 13.9	14 à 15.9	16 à 20
TESTS	360	10.16	0.56	1.94	13.06	33.33	31.11	14.72	5.28	0.00
ENTRETIEN	360	13.63	0.00	0.56	1.39	10.56	32.50	0.00	33.89	21.11
1ERE LANGUE	360	13.58	0.00	0.56	3.06	7.22	18.06	22.78	21.11	27.22
2EME LANGUE	360	12.58	0.00	0.56	2.22	11.94	21.94	31.94	19.17	12.22

**Année 2009**

**Répartition en % (notes sur 20 arrondies à 0.01)**

Epreuves	Nombre	Moyenne	0 à 3.9	4 à 5.9	6 à 7.9	8 à 9.9	10 à 11.9	12 à 13.9	14 à 15.9	16 à 20
LV1										
ALLEMAND	49	13.49	0.00	0.00	0.00	6.12	22.45	28.57	20.41	22.45
ANGLAIS	276	13.43	0.00	0.72	3.62	7.61	18.12	22.46	22.46	25.00
ARABE LITTERAL	8	17.13	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	25.00	75.00
ESPAGNOL	15	12.32	0.00	0.00	6.67	13.33	20.00	33.33	13.33	13.33
ITALIEN	6	18.17	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00
LATIN	2	11.50	0.00	0.00	0.00	0.00	50.00	50.00	0.00	0.00
PORTUGAIS	1	16.67	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00
RUSSE	3	16.67	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00
LV2										
ALLEMAND	78	13.37	0.00	0.00	2.56	5.13	14.10	35.90	23.08	19.23
ANGLAIS	84	13.01	0.00	0.00	2.38	7.14	20.24	27.38	26.19	16.67
ARABE LITTERAL	5	16.60	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	20.00	20.00	60.00
ESPAGNOL	170	11.64	0.00	1.18	2.35	18.24	30.00	34.12	12.35	1.76
ITALIEN	9	15.67	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	11.11	44.44	44.44
LATIN	3	9.33	0.00	0.00	0.00	66.67	0.00	33.33	0.00	0.00
RUSSE	8	14.50	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	25.00	37.50	37.50
CHINOIS	3	15.67	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	33.33	0.00	66.67
HEBREU	1	19.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00
JAPONAIS	1	19.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00
POLONAIS	0	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00

**Repartition des notes de l'ORAL  
( LISTE COMPLEMENTAIRE )**

		Répartition en % (notes sur 20 arrondies à 0.01)									
Année 2009		Nombre	Moyenne	0 à 3.9	4 à 5.9	6 à 7.9	8 à 9.9	10 à 11.9	12 à 13.9	14 à 15.9	16 à 20
<b>Epreuves</b>											
TESTS		390	9.04	1.28	6.41	24.10	34.10	23.33	10.26	0.26	0.26
ENTRETIEN		390	9.52	1.54	11.28	9.74	28.97	38.21	0.00	8.21	2.05
1ERE LANGUE		390	11.65	0.00	1.79	8.21	16.67	25.90	21.79	16.15	9.49
2EME LANGUE		390	11.33	0.00	0.77	7.69	20.51	30.51	22.05	12.56	5.90

		Répartition en % (notes sur 20 arrondies à 0.01)									
Année 2009		Nombre	Moyenne	0 à 3.9	4 à 5.9	6 à 7.9	8 à 9.9	10 à 11.9	12 à 13.9	14 à 15.9	16 à 20
<b>Epreuves</b>											
<b>LV1</b>											
ALLEMAND		56	11.92	0.00	1.79	3.57	10.71	32.14	25.00	17.86	8.93
ANGLAIS		280	11.34	0.00	1.43	8.21	19.29	26.79	23.57	15.71	5.00
ARABE LITTERAL		20	16.55	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	5.00	20.00	75.00
ESPAGNOL		28	10.61	0.00	7.14	21.43	14.29	25.00	14.29	10.71	7.14
ITALIEN		1	15.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00	0.00
LATIN		4	9.75	0.00	0.00	25.00	25.00	25.00	0.00	25.00	0.00
RUSSE		1	19.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00
<b>LV2</b>											
ALLEMAND		72	11.69	0.00	0.00	4.17	15.28	38.89	18.06	16.67	6.94
ANGLAIS		110	11.62	0.00	0.91	8.18	16.36	20.91	30.00	17.27	6.36
ARABE LITTERAL		2	16.50	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00
ESPAGNOL		187	10.64	0.00	1.07	9.09	26.20	35.83	20.32	7.49	0.00
ITALIEN		12	16.04	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	8.33	25.00	66.67
LATIN		4	8.75	0.00	0.00	25.00	50.00	25.00	0.00	0.00	0.00
RUSSE		1	15.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00	0.00
CHINOIS		2	15.50	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	50.00	0.00	50.00
JAPONAIS		1	15.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00	0.00
POLONAIS		1	19.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00

Répartition des notes de l'ORAL ( INTEGRES )											
Année 2009											
Répartition en % (notes sur 20 arrondies à 0.01)											
Epreuves	Nombre	Moyenne	0 à 3.9	4 à 5.9	6 à 7.9	8 à 9.9	10 à 11.9	12 à 13.9	14 à 15.9	16 à 20	
TESTS	365	9.47	0.82	4.66	18.08	36.16	27.12	10.41	2.74	0.00	
ENTRETIEN	365	11.69	0.00	5.21	5.21	20.82	36.44	0.00	19.45	12.88	
1ERE LANGUE	365	12.34	0.00	1.64	6.30	12.05	21.92	23.84	19.45	14.79	
2EME LANGUE	365	11.84	0.00	0.00	5.21	16.99	28.49	28.77	12.60	7.95	

Répartition en % (notes sur 20 arrondies à 0.01)											
Année 2009											
Répartition en % (notes sur 20 arrondies à 0.01)											
Epreuves	Nombre	Moyenne	0 à 3.9	4 à 5.9	6 à 7.9	8 à 9.9	10 à 11.9	12 à 13.9	14 à 15.9	16 à 20	
LV1											
ALLEMAND	50	12.55	0.00	2.00	0.00	10.00	28.00	26.00	22.00	12.00	
ANGLAIS	276	12.07	0.00	1.81	7.25	13.41	21.01	25.00	20.29	11.23	
ARABE LITTERAL	11	16.82	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	9.09	0.00	90.91	
ESPAGNOL	18	10.84	0.00	0.00	16.67	11.11	38.89	22.22	11.11	0.00	
ITALIEN	5	17.40	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	20.00	80.00	
LATIN	2	12.00	0.00	0.00	0.00	0.00	50.00	0.00	50.00	0.00	
RUSSE	3	17.33	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00	
LV2											
ALLEMAND	79	12.27	0.00	0.00	3.80	11.39	25.32	31.65	18.99	8.86	
ANGLAIS	89	12.39	0.00	0.00	6.74	10.11	23.60	28.09	17.98	13.48	
ARABE LITTERAL	3	16.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	33.33	0.00	66.67	
ESPAGNOL	177	11.02	0.00	0.00	5.65	24.86	35.03	27.12	6.78	0.56	
ITALIEN	9	15.72	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	22.22	33.33	44.44	
LATIN	2	11.50	0.00	0.00	0.00	0.00	50.00	50.00	0.00	0.00	
RUSSE	3	15.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	33.33	0.00	66.67	
CHINOIS	3	14.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	66.67	0.00	33.33	
JAPONAIS	2	17.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	50.00	50.00	
POLONAIS	1	19.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	0.00	100.00	

## ALLEMAND

Jean-Louis GEORGET

Il n'y a pas en 2009 de changement notable par rapport à l'année précédente. Les candidats qui se présentent sont tout à fait au courant de la spécificité de l'épreuve de l'ESSEC, étant bien informés sur la manière dont se déroule la préparation et les différentes phases de l'épreuve du concours : restitution du texte, commentaire du sujet proposé et discussion plus libre.

Les textes sont tirés des supports les plus divers de la presse francophone. Signalons à ce propos que *Le Temps* est un journal suisse et que *l'Express* est un magazine, contrairement à ce que pensent certains candidats. Souvent, et malgré le trac inhérent à ce genre d'épreuve, les candidats affirment leur niveau de langue dès le résumé du texte. Il met en avant leur richesse de vocabulaire, leur pertinence dans le choix des termes et leur maîtrise des fondamentaux grammaticaux comme les accords, les genres, les nombres, les prépositions et les conjugaisons. Quelques erreurs fréquemment observées : pour les genres, ce sont principalement des fautes sur des mots courants (*der Kreis, der Zahl, das Maßnahme...*) ; en matière de conjugaison, ce sont surtout des participes erronés comme « gelest » ou des constructions verbales fausses, bancales et confuses (um zu verstanden). L'anglicisme consistant à remplacer « werden » par « bekommen » se généralise parmi les étudiants les plus fragiles. Enfin les erreurs de préposition de lieu, notamment dans le courant de la discussion, ont tendance à se multiplier : *Ich bin ins Berlin gegangen*. La plupart des candidats arrivent cependant avec un niveau de langue parfaitement acceptable, voire très bon.

Un résumé précis, qui peut ne pas respecter la linéarité de l'article, mais être construit autour de l'organisation des grandes idées structurantes du support proposé, doit être suivi par un commentaire fouillé, qui n'exclut nullement les propositions et assertions subjectives se rapportant au thème traité. En effet, ces dernières sont fréquemment la source de discussions riches et intéressantes, qui évitent les traditionnelles questions et réponses mettant les candidats dans une position parfois délicate lorsque le commentaire a laissé à désirer.

Rappelons l'écueil majeur à éviter : le commentaire ne doit pas être simplement l'assemblage, même habile, des cours reçus dans le courant de l'année. Parfois, les sujets considérés comme les plus faciles par les étudiants car leur permettant d'appliquer presque scolairement leurs connaissances se révèlent être de véritables pièges pour eux. Ils tombent en effet dans la trappe de la facilité en forçant le caractère du texte. Deux types d'articles donnent en particulier lieu à ce schéma redoutable : ceux sur la situation des femmes en Allemagne qui est loin de se résumer à la *Rabenmutter* comme l'imaginent les candidats pour se rassurer, même si cette réalité existe bien évidemment. Ce serait faire un raccourci un peu rapide des mesures prises ces dernières années par la ministre de la famille ; autre sujet statistiquement risqué : les rapports de la jeunesse à son histoire. La jeunesse allemande n'est pas systématiquement condamnée par son passé, qu'elle ne vit pas comme un malédiction indélébile. Elle méconnaît de plus en plus, comme partout ailleurs en Europe, les méandres de l'histoire. Ce sont deux topoi largement répandus qui handicapent le candidat dans l'élaboration d'une pensée personnelle et le conduisent parfois à produire une prestation moins bonne que celle qu'il aurait pu faire sur un thème estimé par lui moins « porteur ».

À l'inverse et comme tous les ans, on constate un manque de connaissance criant des étudiants confrontés à un texte traitant de l'Autriche ou de la Suisse. Ces pays semblent engendrer une certaine appréhension de la part des candidats à l'oral. Il faut naturellement rappeler que ces deux pays font partie de l'espace germanophone et peuvent naturellement à ce titre faire l'objet d'un sujet de concours. Nombre d'étudiants

savent aussi heureusement mobiliser leur savoir pour produire des prestations bonnes, voire excellentes. Cette année par exemple, un texte assez difficile sur Calvin a donné lieu à une présentation remarquable sanctionnée par un 20.

Quant à la discussion, elle constitue pour le candidat l'opportunité de donner sa pleine mesure et de mettre en avant des expériences qui lui sont propres, tant dans le domaine de sa connaissance du ou des pays germanophones qu'il a fréquentés que dans celui de ses expériences singulières et projets personnels. Les différents jurys voient passer tous les ans des candidats remarquables qui arrivent à obtenir des notes excellentes (18 ou 19/20) sans avoir l'allemand pour langue maternelle. Outre la grande maîtrise de la langue, ces résultats sont souvent le fruit d'un travail continu et la marque de l'originalité de l'étudiant concerné

Les résultats sont largement satisfaisants : Les moyennes de LV1 et LV 2 s'élèvent respectivement à 12,48 et 12,45/20. Les minima atteints étaient de 05/20 pour LV1 et de 06/20 pour LV2. L'écart-type pour les deux s'élève à 3.

### Les moyennes sont très proches de l'année précédente.

- LV1 : 2008 > 2009. + un quart de point à 12,01 (11,73).
- LV2 : 2008 > 2009. – un demi-point à 12,09 (12,61).

Le nombre de très bonnes notes est en augmentation.

### 1. Grammaire

L'aspect de la langue où le plus grand nombre de candidats a fait des erreurs :

- L'emploi approximatif des prépositions (confusions, oublis, approximations...)
- Emploi de temps défectueux du passé composé et du passé simple,
- Oubli de marquer la 3<sup>e</sup> personne du singulier (présent simple),
- L'emploi de *during*, et confusion avec *while*,
- Confusion entre les deux temps du présent (progressif et simple),
- Mauvaise utilisation du gérondif et de l'infinitif après certains verbes,
- *For* ou *since* dans les constructions qui s'appuient sur le passé composé,
- Les accords sujets-verbes,
- Le comparatif,
- L'emploi des pronoms,
- Difficulté à employer correctement les temps du passé,
- Les accords avec *each*, *any*, et *every*,
- La structure des conditionnels,
- Quelques confusions entre adjectifs et adverbes,
- Utilisation erronée de *few* et *less*.

On remarque que le système verbal est très souvent le point faible pour bon nombre de candidats.

### 2. Vocabulaire

Des faiblesses notées par les examinateurs, on peut souligner :

Pour certains candidats des mots confondus avec le vocabulaire et les expressions en français :

- *strangers* pour *étrangers*,
- *critics* pour *criticism*,
- *touched* pour *affected*,
- *influent* pour *influential*,
- *politicals* pour *politics*,
- *critics* pour *criticism*,

Un vocabulaire 'plaqué' appris pas cœur sans savoir l'utiliser d'une façon naturelle :

- on note que c'est l'année où les *burning issues*, *to grasp the nettle*, *it's a telling example of* battent tous les records d'utilisation : bien entendu, employées à bon escient de telles expressions servent

utilement la communication. En revanche, un emploi trop fréquent ou inapproprié affaiblit considérablement le discours.

Quelques exemples à éviter relevés par les examinateurs :

- De *make* et *do* ainsi que les expressions qui s'appuient sur l'un ou l'autre des deux verbes,
- *On the other side* pour *on the other hand*,
- *To success* pour *to succeed*,
- *To considerate* pour *to consider*,
- *Raise* et *rise* sont confondus,
- *To recuperate* pour *to get back*
- *Passionated* pour *passionate*,
- *Implicated* pour *implied*,
- *Waiting* pour *expected*,
- *Emissions* pour *programmes*,

### 3. L'expression orale

On note des faiblesses importantes de la prononciation pour entre un cinquième et un quart des candidats. Elles concernent surtout les problèmes d'accent tonique (des mots et des phrases), d'intonation, de diction. Gare à la monotonie de l'intonation ainsi qu'à l'absence de l'accent tonique faible sur certaines syllabes et sur des mots clefs. Quelques mots ou une expression mal prononcés de temps à autre ne nuisent pas à la bonne compréhension tandis qu'il devient pour l'interlocuteur très difficile de suivre un discours si l'on ne reproduit pas suffisamment bien les rythmes.

### 4. Forces et faiblesses

On peut noter que les points forts de bon nombre de candidats comprennent :

- De l'assurance au travers la volonté de prendre la parole,
- L'organisation du résumé et l'esprit de synthèse dans la première phase de l'entretien oral,
- Une très bonne connaissance de la nature de l'épreuve et de ce qui leur est demandé ; ils sont attentifs aux consignes,
- Une bonne connaissance du vocabulaire lié aux thèmes traités dans les textes, surtout dans les domaines de la politique, de la géostratégie, du vocabulaire général de l'économie, des problèmes sociaux, de l'écologie...

Deux remarques relevées dans les rapports des examinateurs : « *Ils sont très attentifs aux questions qui leur sont posées* » et « *... ils sont sûrs d'eux.* »

#### **Faiblesses**

- Comme préalablement indiqué; les aspects de l'oral : accent tonique, intonation, prononciation...,
- Manque de spontanéité et de profondeur dans le langage utilisé dans la dernière phase de l'épreuve,
- Vocabulaire peu développé pour parler de sujets personnels ainsi que de sujets de la vie courante (leurs désirs et motivations, voire leurs passions ; leurs passe-temps...)

En dehors de la maîtrise de la structure de la langue, tous les examinateurs estiment que c'est la transition entre le commentaire du texte et les échanges sur les sujets plus larges qui séparent les candidats. C'est en effet là que les écarts entre les candidats se creusent. A l'inverse des meilleurs candidats, qui font en sorte que la transition ne se ressente pas dans le discours, les candidats les

moins convaincants marquent souvent une rupture dans la fluidité comme dans la précision. Ces derniers ont tendance à trop s'appuyer sur l'écrit qu'ils ont préparé dans la première phase et semblent manquer de naturel et de profondeur dans la suite de l'oral.

**Quelques conseils à prodiguer :**

- A recommander vivement : une lecture variée et régulière, et pas seulement des articles de la presse, mais des nouvelles, des romans, des biographies,
- Pour un certain nombre de candidats, Si l'accent, l'intonation, la prononciation posent encore problème il y a nécessité de prendre des cours spécifiques ou de s'enregistrer et s'écouter,
- Bien entendu, chercher toutes les occasions d'écouter la langue parlée par des natifs et toutes les opportunités pour la pratiquer.

En guise de **conclusion**, quelques mots d'un examinateur chevronné, bénéficiant de nombreuses années d'expérience :

*« Les étudiants me semblent plus à l'aise qu'autrefois – ils sont mieux préparés à ce marathon et ne se laissent pas facilement perturber. Les meilleurs ont une aisance remarquable et font preuve d'une grande maturité (parent anglophone ou longs séjours à l'étranger).*

# ARABE

**Maged Mansy**

## **1<sup>ère</sup> Langue**

Cette année, le nombre de candidats est de 28, soit 4 candidats de moins que l'année dernière.

La note moyenne s'élève à 16,71. Le niveau atteint est presque identique à celui de 2008 qui s'établissait à 16,6.

Les notes se répartissent entre 13 et 19.

12 candidats ont obtenu une note de 18 à 19  
10 candidats ont obtenu une note de 16 à 17  
6 candidats ont obtenu une note entre 13 et 15

Les entretiens avec les candidats témoignent pour l'ensemble d'un très bon niveau de compréhension et d'analyse des sujets, d'efficacité d'argumentation ainsi que d'une bonne culture générale.

## **2<sup>ème</sup> Langue**

7 candidats ont passé l'épreuve, soit 1 candidat de plus que l'année passée.

La moyenne atteinte est de 16,57, nettement plus élevée que celle de 2008 qui était de 14,3.

4 candidats ont obtenu une note entre 17 et 19  
3 candidats ont obtenu une note entre 13 et 16

Le niveau linguistique est élevé, sans beaucoup de décalage avec celui de 1<sup>ère</sup> langue

## ESPAGNOL

### Manuel VILABOA

Nous avons interrogé cette année 48 candidats en LV1 et 403 candidats en LV2. Les moyennes ont été de 11,10 et de 10,89 respectivement. Une première analyse par rapport à l'année dernière nous indique que, bien que le nombre de candidats augmente, les moyennes ont baissé : la langue espagnole, plus proche du français que ne peuvent l'être d'autres langues, ne doit pas pour autant être considérée comme un choix de facilité ; en d'autres termes, pour un francophone, l'espagnol a besoin d'autant d'attention et de travail que toute autre langue vivante. Ceci est d'autant plus vrai en LV1, choix stratégique décidé par un certain nombre de candidats qui ne se rendent parfois pas compte que l'exercice est d'autant plus périlleux que le temps d'entretien est plus long et le niveau d'exigence plus élevé qu'en LV2. Cette année, nous observons aussi que le fossé se creuse entre les prestations moyennes, voire faibles, et les oraux excellents qui se sont vus attribuer jusqu'à 20/20 aussi bien en LV1 qu'en LV2.

Les candidats maîtrisaient en général la technique de l'exercice, bien que la troisième partie ait causé bien des difficultés pour beaucoup de candidats. Les textes en espagnol, issus de la presse des pays hispanophones, se faisaient écho des sujets qui étaient d'actualité dans ces pays dans les mois précédant le concours. Les textes, aussi bien en LV1 qu'en LV2, étaient censés permettre un échange entre le candidat et l'examinateur selon un schéma en trois parties qui commençait par l'intervention du candidat à laquelle suivaient des échanges autour du texte et du sujet mis en avant par celui-ci pour enfin s'ouvrir sur des questions bien plus larges. Les problématiques présentes dans les textes n'ont pas été une difficulté majeure à l'heure de s'exprimer car elles étaient connues des candidats. C'est cette troisième et dernière partie qui a présenté le plus de difficultés pour bon nombre de candidats et a fait ressortir les points faibles. La plupart des candidats commencent l'exercice de façon tout à fait correcte, leur prestation perd un peu de son tonus pendant la deuxième phase pour retomber encore d'avantage dans la troisième partie.

Concernant l'attitude et l'approche de l'épreuve par les candidats, nous ne pouvons que nous réjouir en affirmant que tous les candidats se sont montrés, sans exception, respectueux, cordiaux et impliqués dans la démarche de l'entretien.

Avant d'entrer dans le détail des erreurs les plus répandues, nous souhaiterions signaler un point qui devrait être amélioré : la tendance de la part de bon nombre de candidats à réciter des formules et à proposer des idées reçues et des lieux communs, lesquels, qui plus est, sont souvent déconnectés du sujet. Nombre de candidats mettent en avant leurs connaissances sur le monde hispanique sans regarder vraiment s'il est pertinent ou non de le faire. Cette habitude est fort compréhensible mais pas pour autant acceptable.

Malgré certaines spécificités propres à la LV1 ou à la LV2, nous nous permettons maintenant de traiter ensemble les principales difficultés linguistiques rencontrées car elles sont en tout cas à proscrire :

- Prépositions : confusion entre « por » y « para » ; absence de la préposition « a » devant un COD de persona ou sa présence dans le cas contraire : « no ha logrado invadir a la isla », « impiden los clandestinos ... ». D'autres cas : « ir en », « pensar a », « mantenerse al poder ».
- Confusion entre « haber » et « tener », et entre « preguntar » y « pedir ».
- Confusion entre « ser » et « estar » à tous les temps et en particulier à l'imparfait : « soy aquí », « cuando era en España ».

- Confusion entre « querer » y « gustar » : « quiero mucho desarrollar un proyecto », « me quería practicar de nuevo el fútbol ».
- Verbes et conjugaison, notamment l'utilisation du passé simple, ou plus précisément le manque d'utilisation de ce temps, ainsi que la confusion entre passé simple, imparfait et passé composé ou même entre imparfait et conditionnel. De nombreuses erreurs ont aussi été trouvées par rapport aux diphtongues : « yo manifesto », « ellos muestran », « él encontra », « eso depiende ». A revoir aussi la confusion récurrente entre la 1<sup>ère</sup> et la 3<sup>ème</sup> personne du singulier à cause notamment de l'habitude de commenter des textes (« tiene una parte de mi familia en Madrid », « yo dijo que ... », « Chávez parezco muy contento », « este texto hablo de los inmigrantes »).
- Les propositions subordonnées sont souvent évitées et la concordance des temps n'est pas toujours maîtrisée : « querían que sus padres sean/ serían reconocidos ».
- Lexique / barbarismes / gallicismes : souvent les candidats utilisent un lexique stéréotypé et font par ailleurs des erreurs telles que : « crear / crear », « ameliorar », « eficacia », « mis parentes » (mis padres), « poner en place », « la inegalidad », « el facto », « tocar » en lugar de « afectar », « población », traduction incorrecte des verbes français « devenir » et « rester ».
- Terminaison des mots en « za » / « cia » : « las finanzas », « desconfianza », « finazar ».
- Le genre des mots et/ou terminaisons : « la problema », « los indígenas », « otra equipa », « estudios reconocidas », « este política », « los terroristos », « un socialista », « el tema fue iniciada ».
- Adjectifs démonstratifs : « este » au lieu de « aquel ».
- Apocope
- Adverbes : leur place dans la phrase peut poser des problèmes ou ils peuvent être traités comme des adjectifs (« He mucho visto », « Hoy ella ha conducido demasiada »).
- Déplacement des accents dans les prétérits (« Hace dos años él participo ») ou dans des mots comme « democracia », prononcé « democracía ».
- Prononciation maladroite, surtout de la « erre doble » et confusion entre le « c », le « z » et le « s ».

Dans un registre plus général, il nous semble qu'il serait important d'éviter les clichés et aussi d'apprendre à se détacher des notes écrites pendant le temps de préparation. Un oral n'est pas un exercice de lecture. Les candidats doivent aussi redoubler d'efforts pour bien maîtriser la conjugaison et utiliser un lexique précis et diversifié afin d'allier pertinence de point de vue et une expression fine et précise. Il est aussi essentiel de bien se préparer pour les trois phases de l'entretien. Il va de soi que des visites régulières aux sources d'information des pays concernés sont hautement conseillées et ne feront que valoriser les prestations des candidats dont le potentiel et la formation reçue en classe préparatoire méritent sans aucun doute d'être salués.

## ITALIEN

**Roberta SALSI**

### **Conseils pour la préparation**

En ce qui concerne l'exposé, l'épreuve a été généralement bien maîtrisée par les candidats. Rappelons que le temps d'exposé constitue environ un tiers de la durée de l'oral, dans lequel le candidat doit résumer le texte et donner un commentaire structuré autant que possible selon un plan cohérent, autour de quelques idées fondamentales. Deux défauts ont été observés : d'abord, des exposés trop courts ou qui ne rendent pas compte de l'ensemble du texte proposé ; ensuite, la tendance à rédiger intégralement le résumé et le commentaire. Ce dernier défaut s'est avéré particulièrement pénalisant : d'une part, parce que le temps de préparation est trop court pour permettre une rédaction intégrale, ce qui a souvent causé un fléchissement du niveau linguistique au cours de l'épreuve, ou la présentation d'exposés inachevés ; ensuite, parce que la rédaction est contraire au principe même de l'exercice oral, dans lequel les capacités communicatives, au cours de l'exposé et de l'échange, sont considérées comme étant prioritaires par rapport aux compétences grammaticales. Ce qu'on évalue principalement est donc la capacité du candidat à s'exprimer à partir de notes, et non pas d'un texte rédigé.

Sur le fond, les sujets proposés, qui touchaient à des arguments d'actualité ou de société assez connus, n'ont généralement pas posé de problèmes. En tout cas, la connaissance des sujets proposés a été considérée comme un bonus ; et si elle s'avérait faible, d'autres questions d'ordre plus général ont été posées aux candidats afin d'évaluer leurs compétences communicatives. À tel propos, nous soulignons la nécessité d'un entraînement, au cours des études de préparation aux concours d'entrée, à la troisième partie de l'entretien, le libre échange, qui demeure essentielle pour évaluer la fluidité et la spontanéité de l'expression, et dans laquelle les écarts dans le niveau de langue se révèlent souvent plus significatifs.

Quant à la forme, les principales fautes commises par les candidats concernent les points suivants : au niveau de la prononciation et de la phonétique, des fautes d'accent ont été relevées, notamment en LV2 ; au niveau de la grammaire, principalement des fautes de conjugaison des verbes irréguliers ; au niveau de la syntaxe, des fautes dans l'emploi des prépositions ; enfin, au niveau communicatif, quelques problèmes de maîtrise de la forme de courtoisie : l'emploi systématique de « scusa » au lieu de « scusi », de « ciao » au lieu de « buongiorno », ou « arrivederci », ainsi que le tutoiement de l'examineur.

### **Bilan de l'épreuve**

#### **LV1**

Sept candidats se sont présentés ; la note moyenne a été de 17,71, c'est-à-dire d'un point supérieure à celle de l'année dernière (16,67). Rappel des années précédentes : 2007 (16,58) ; 2006 (13,7) ; 2005 (16,8).

Cette amélioration sensible est le signe d'un niveau très élevé en LV1 : les candidats ont montré une aisance et une préparation remarquables, et dans la plupart des cas un niveau de langue maternelle. La note la plus basse est 15, la plus élevée 19 pour des candidats bilingues et assez brillamment préparés sur différents aspects de la réalité italienne.

#### **LV2**

Le nombre de candidats cette année est de 23, soit 1 de plus que l'année dernière, et 5 de plus qu'en 2007. Les notes s'échelonnent de 11 à 18, pour une moyenne de 15,96, très largement supérieure à celle de l'année dernière (13,48).

De même qu'en LV1, nous avons constaté une nette progression du niveau de langue, qui est globalement satisfaisant ; les candidats ont démontré une bonne connaissance de la société italienne.

### Rappel des modalités de l'épreuve :

- ✧ pour la *première* langue, temps de préparation : 30 minutes, temps de passage : 30 minutes (traduction et commentaire : 15 minutes, entretien avec le jury : 15 minutes) ;
- ✧ pour la *deuxième* langue, temps de préparation : 20 minutes, temps de passage : 20 minutes (traduction et commentaire : 10 minutes, entretien avec le jury : 10 minutes).

Dans les deux cas et quel que soit le concours préparé par les candidats (ENS Ulm A/L, B/L ou LSH Lyon), l'usage d'un dictionnaire latin-français est autorisé, à l'exclusion de tout document et de tout matériel électronique à mémoire.

Les candidats de Première Supérieure *Ulm A/L* et *B/L* sont interrogés sur un texte de *prose* ou de *vers* tiré d'œuvres autres que celles figurant au programme du concours de LSH Lyon de l'année en cours.

Les candidats de Première Supérieure *LSH Lyon*, optionnaires de lettres *classiques*, sont interrogés sur un texte du programme de l'année en cours.

Les candidats de Première Supérieure *LSH Lyon*, optionnaires de lettres *modernes*, sont interrogés sur un texte de *prose* hors le programme de lettres classiques.

L'*entretien*, qui porte d'abord sur la *traduction* et le *commentaire* présentés par les candidats, doit aussi permettre au jury d'élargir, à partir du texte, le champ de son interrogation.

### Oral 2009

Nous avons interrogé au total seize candidats (deux admissibles à l'ENS Ulm ne se sont pas présentés), sept en *première* langue, neuf en *deuxième* langue.

Les moyennes sont respectivement de 9,86 en *première* langue (les notes s'échelonnant de 14 à 7 sur 20) et de 8,78 en *deuxième* langue (les notes s'échelonnant de 12 à 4).

Le jury veille à ce que les textes ne soient pas trop longs, compte tenu à la fois de la brièveté du temps imparti à la préparation et du fait qu'un dictionnaire est mis à la disposition des candidats (ce qui n'est pas le cas au concours des ENS) : 13 à 15 lignes (ou vers) en *première* langue (30 minutes de préparation), 8 à 10 lignes (ou vers) en *deuxième* langue (20 minutes de préparation).

Les textes proposés étaient tous en relation avec le programme de l'année 2008-2009 (éros et philia). Voici quelques exemples de sujets :

- pour la *première* langue :  
Saint-Augustin, *Confessions* I 1-2  
Ovide, *Les Remèdes à l'amour* v79-94
  
- pour la *deuxième* langue :  
Pline le Jeune, *Lettres* VI,4 1-3  
Sénèque, *Lettres à Lucilius* 62 2-3

Les prestations ont été dans l'ensemble médiocres, sensiblement meilleures en première langue qu'en deuxième langue. On observe une maîtrise insuffisante de la langue dans ses structures morphologiques et syntaxiques, dans son lexique, qui pourrait suffire à expliquer tant de traductions laborieuses. Mais on doit incriminer aussi l'absence probable d'une pratique de la *lecture cursive* de textes latins au cours de l'année.

Les commentaires, évidemment tributaires de la qualité de la traduction, ont souvent manqué de justesse et d'ampleur.

L'entretien, qui ne consiste pas seulement dans la reprise des fautes de la traduction ou des insuffisances du commentaire, a permis parfois d'instaurer un échange bref mais fructueux.

## RUSSE

Tatiana BOTTINEAU

Treize candidats se sont présentés cette année aux épreuves orales du concours, dont un seul russophone: 4 candidats en LV1 et 9 candidats en LV2.

### LV1

Les notes obtenues sont : 19, 17, 17, 16.

La meilleure note, contrairement à ce qu'on pourrait penser, n'a pas été attribuée au seul candidat russophone dont l'expression, certes fluide et aisée, a été assez pauvre en vocabulaire, marquée par quelques fautes de grammaire et de style et dont la prestation faisait preuve d'un manque étonnant de connaissances en culture et en civilisation russes. En revanche, le niveau de connaissances des candidats francophones, ainsi que leur enthousiasme pour la langue russe et la Russie sont à saluer.

La moyenne est de 17,25/20.

Les sujets abordés dans les articles proposés à l'épreuve touchaient le bicentenaire de la naissance de l'écrivain Nicolas Gogol et la manière dont il a été fêté en Russie et en Ukraine; le destin de R. Nouriev à l'occasion d'une exposition qui lui a été consacrée cette année en France.

Les commentaires des candidats ont été bien structurés, la répartition du temps respectée, les candidats ont su tirer un bon parti des articles et donner leur point de vue personnel. Les questions libres, bien comprises, ont reçu des réponses spontanées et vivantes. La correction grammaticale a été d'un très bon niveau.

### LV2

Les modalités de l'épreuve sont les mêmes qu'en LV1, à la différence près que le texte proposé est en russe et qu'il est un peu plus court étant donné que la durée de la préparation et celle de l'épreuve sont respectivement de 20 minutes chacune.

Les candidats ont été au nombre de 9, tous francophones. Les notes obtenues sont: 12, 13, 14, 14, 15, 15, 16, 16, 16. La moyenne est de 14,56/20.

Les articles proposés portaient sur : la comparaison des valeurs et du mode de vie en URSS et en Russie d'aujourd'hui; la création des entreprises en Sibérie en période de crise économique ; l'existence d'une école "de bonté" créée par un artiste de cirque et les problèmes de l'orientation professionnelle des jeunes en Russie.

Concernant le niveau de la correction de la langue, les mêmes erreurs reviennent régulièrement: la déclinaison des substantifs *den'gi* (argent) et *ludi* (gens), la conjugaison et l'emploi des verbes aussi courants que *govorit'/skazat'* (parler/dire), les problèmes d'accord, mais aussi l'emploi de *svoj/ego*, ainsi que de manière plus générale, celui des pronoms.

Concernant le contenu, on peut exprimer le regret que les candidats exposent d'emblée le cours sur tel ou tel sujet d'actualité reçu en classe préparatoire et qu'ils ne prêtent pas suffisamment attention au contenu de l'article qui leur est proposé. D'un côté, cela oblige l'examineur à tester la compréhension de l'article par de multiples questions et de l'autre, les candidats sont à l'évidence déroutés lorsqu'il s'agit d'un article abordant un sujet autre que la crise, le chômage, la délinquance, etc.

Il faut davantage tenir compte de ce que l'épreuve teste la capacité des candidats à réagir sur un sujet, à exprimer leur propre point de vue et à dialoguer avec un interlocuteur. On peut donc conseiller aux professeurs de varier les sujets abordés en classe et de privilégier la préparation à une expression plus personnelle et plus spontanée et aux candidats de ne pas manier des clichés et des pensées toutes faites.

Les défauts soulignés ici n'effacent pas l'impression globale d'un niveau tout à fait satisfaisant des candidats aussi bien en LV1 qu'en LV2.